

Actions en faveur des oiseaux des champs dans la plaine de Perwez-Thorembais




- Info décembre 2018 - 1

1. Petit bilan encourageant de fin d'année

Des ornithologues amateurs et professionnels surveillent les oiseaux toute l'année. Au printemps et en été, ils repèrent et notent systématiquement tous les oiseaux et leurs comportements. Les postes de chant des mâles qui marquent les limites de leurs territoires pour en chasser les concurrents sont notés sur des cartes.

On constate que le résultat des comptages du printemps et de l'été 2018 est assez encourageant. Même si le nombre de bergeronnettes s'est réduit (5 couples pour 100 ha en 2018 contre presque 8 en 2016), celui des alouettes (près de 12 pour 100 ha) a l'air plus stable tandis que celui des bruants proyers semble bien s'améliorer (près de 4 couples pour 100 ha en 2018).

Le proyer, emblématique du projet continue à se réduire partout en Belgique mais pas ici. Seuls des comptages sur encore plusieurs années pourront confirmer ce début de réussite. Davantage d'aménagements sont aussi nécessaires pour renforcer ce début encourageant. Nous devons absolument atteindre 20 ha d'aménagements permanents sur la plaine avec de l'herbe extensive en plus des petites parcelles de froment et de quinoa sur pied en hiver.

		
Le chiffre repris par année pour chaque espèce correspond au nombre maximal de mâles repérés et qui occupaient un territoire		
Alouette des champs (photo : R. Gailly)	Bergeronnette printanière (photo : R. Hendrick)	Bruant proyer (photo : R. Hendrick)
2016 : 81	2016 : 55	2016 : 16
2017 : 74	2017 : 34	2017 : 26
2018 : 82	2018 : 35	2018 : 27

2. Les proyers devraient être nombreux et en forme au printemps grâce au froment



Le froment non récolté qu'on rencontre dans une dizaine de petites parcelles dans la plaine offre une grande quantité de graines aux bruants proyers et à d'autres oiseaux cet hiver. Les oiseaux s'y nourrissent quand les épis sont encore sur les pailles debout, au sol et même partiellement germés.

On trouve aussi quelques perdrix cette année jusqu'au cœur de la plaine et qui recherchent aussi leur nourriture. Ces graines dans les champs sont essentielles pour que ces oiseaux survivent en nombre et en bonne forme à l'hiver.

¹ Contact : Th. Walot, UCL-ELIA – 0476/792.117, thierry.walot@uclouvain.be